

Accueil

Jésus avait besoin de repos. Il cherchait un endroit calme pour passer un peu de temps avec ses disciples. Alors il a quitté la foule. On ne sait pas s'il s'est rendu dans un lieu désert, s'il a pris la barque pour aller sur une montagne de l'autre côté de ce qu'on appelait la mer de Galilée, ou bien s'il s'est rendu dans une ville appelée Bethsaïde, parce que les 4 évangiles nous donnent des indications différentes. Toujours est-il qu'arrivé à destination, la foule l'avait rejoint, parce qu'elle avait deviné ses intentions. Pas moyen d'être tranquille. Pas moyen de se reposer. Pas moyen de souffler. Alors, quitte à ne pas pouvoir faire de pause, autant continuer d'enseigner, se dit Jésus. Les gens ont soif d'entendre mes paroles, et je suis sensible à leur demande, parce que ces gens se sentent abandonnés. Mais au bout d'un moment, il faisait faim. Les disciples disent à Jésus : « Renvoie la foule ». Après tout, n'est-ce pas à la foule de pourvoir à sa propre nourriture ? Mais Jésus n'est pas d'accord : c'est aux disciples de donner à manger à la foule !

- Donnez-leur vous-même à manger.

- Mais, Jésus, tout ce qu'on a trouvé, c'est un enfant qui a seulement 5 pains et 2 poissons.

Et Jésus leur a dit :

- Très bien. Faites asseoir tout le monde.

On raconte qu'il y avait là beaucoup de gens. Les uns disent 5000 hommes, les autres parlent d'une foule sans préciser le nombre, et d'autres encore parlent de 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants. Et Jésus a pris la nourriture, il a fait une prière, et il a demandé à ce que les sandwiches au poisson soient distribués aux gens qui étaient là. Et tout le monde a mangé à sa faim. On a même rempli douze paniers avec les morceaux qui restaient.

Musique

Bonjour et bienvenue dans cette chapelle de la Visitation, où nous sommes toujours bien accueilli·e·s. Cet après-midi l'Église protestante unie de Chartres, Beauce et Perche a eu son assemblée générale, et maintenant, c'est l'heure du culte – qui sera court et qui sera suivi d'un goûter à l'occasion de notre fête de paroisse. Comme c'est une journée exceptionnelle pour nous, ce culte aussi est exceptionnel et ne suis pas la liturgie habituelle. C'est pourquoi je l'ai débuté par le récit de l'évangile que je commenterai brièvement tout à l'heure. Notre communauté, ici rassemblée, a tenu à vous inviter, vous qui faites parties de nos relations, voire même de nos ami·e·s. Nous sommes heureux et heureuses de vous compter parmi nous, et nous vous invitons à vous réjouir avec nous. Pour que cela soit possible, je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ.

Louons Dieu en chantant

42-05 / 1, 2, 3, 4

Louons le Seigneur avec le psaume 150. Je me suis permis de le remanier un peu à ma sauce :

Alléluia !

Dans son temple, montrez à Dieu votre joie, riez et chantez à pleins poumons parce que notre Dieu est immense dans son amour !

Accueillez-le parce qu'il a fait de grandes choses, applaudissez-le parce qu'il est infiniment grand !

Acclamez-le en jouant de la trompette, acclamez-le au son de la harpe et du violon, au son de l'orgue et au son du piano !

Acclamez-le avec des djembés et avec des danses, acclamez-le avec la guitare acoustique, la guitare folk, la guitare électrique et louez-le avec la basse, louez-le avec le saxophone et le hautbois !

Acclamez-le avec la batterie, la grosse caisse, la caisse claire et les cymbales, louez-le avec la musique électronique !

Que tout ce qui respire acclame le Seigneur !

Alléluia !

Merci à toi, Dieu, car tu mets de la joie dans nos cœurs, tu mets ta joie dans nos vies. Nous voulons te louer pour ta présence en nous, même dans les circonstances les plus difficiles.
Amen.

Louange

51-08

Nous restons debout pour prier :

Tout ce que nous savons faire, nous voulons le faire pour te louer. Nous voulons te louer avec ce que nous sommes, et nous avons la certitude que tu accueilles tout ceci avec plaisir. Nous voulons te louer avec tous nos dons, qu'il s'agisse de la musique, de la peinture, de la couture, de la poésie, de la lecture. Nous voulons te louer avec tout ce que tu nous as mis en nous. Et nous sommes heureux d'entrer dans la fête que tu as préparée pour nous.

Par ton Esprit, Seigneur, réveille nos oreilles. Aide-nous à entendre ta Parole dans les récits de la Bible. Et mets en nous ta joie : la joie d'un père tendre et plein d'amour pour ses enfants, la joie des personnes qui se savent aimées de toi et qui te font confiance.

Amen.

Prédication

Cinq pains et deux poissons. Autant dire : rien. Pas de quoi nourrir une foule. Je vois dans les 5 pains les 5 livres du Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). Ces 5 livres fondent la foi de Jésus et des Juifs de son temps. Les 5 pains sont donc l'image de la Parole de Dieu. Et je vois dans les 2 poissons deux alliances : l'alliance établie par Dieu avec Israël au travers de Moïse, et l'alliance établie par Dieu avec le monde entier au travers de Jésus-Christ. 5 pains et 2 poissons – 5 livres et 2 alliances. Nous n'avons que ça à proposer aux gens. Pas de quoi nourrir une foule qui a faim de spiritualité. Mais avec ce récit, les évangélistes nous enseignent que lorsque nos faibles moyens sont mis en commun, la surabondance peut surgir. Les disciples ont un rôle actif à jouer. Ils doivent distribuer le miracle à la foule. Distribuer le miracle, c'est distribuer le pain et les poissons. C'est transmettre la Parole et les alliances.

Je ne vois pas les disciples s'assurer que la nourriture distribuée est bien utilisée. Ils ne forcent pas les gens à manger. Peut-être que parmi les gens il y en a qui n'ont pas faim. Peut-être qu'il y en a qui préfèrent jeûner. Peut-être que des gens pensent la mettre de côté pour manger en chemin, ou qu'il y a des gens qui n'aiment pas le poisson, qui sont allergiques au gluten, il y en a peut-être même qui s'amusent avec la nourriture... Ce n'est pas l'affaire des disciples : ils distribuent la nourriture, et ce que les gens en font n'est pas leur problème. Le rôle des disciples, c'est simplement de s'assurer que tout le monde ait la possibilité de manger. L'important, c'est de distribuer le miracle. Ce que les gens font de la nourriture, c'est leur responsabilité.

La société dans laquelle nous vivons nous a convaincu qu'il fallait être le plus efficace possible dans tous les domaines de la vie. Or, Dieu n'a pas la même vision que nous de l'efficacité. Dieu aime la surabondance gratuite, il ne cherche pas toujours à tout rentabiliser. Parce que le mot « gratuit » est dérivé du mot « grâce ». Mais la grâce est exigeante. Aussi, Jésus exige que ses disciples distribuent le miracle. Il exige que toutes les personnes reçoivent leur part de pain et de poisson. J'en tire une leçon : nous devons nous assurer que tout le monde ait la possibilité d'être nourri. Et c'est là l'essentiel de notre mission d'Église, qui est de rendre

accessible le message d'amour de Dieu pour toute l'humanité. Aussi, tous nos outils doivent avoir ce but ultime : s'assurer que tout le monde puisse être nourri. Notre priorité, en tant qu'Église, c'est de permettre au plus grand nombre de personnes possible de venir au culte. Ça veut dire d'abord de développer l'accueil des personnes, de favoriser la prise de contact avec les gens que nous ne connaissons pas, et de leur proposer – sans forcer la main – de s'inscrire dans nos listes pour qu'ils reçoivent de nos nouvelles. Établir et entretenir la relation. C'est aussi, comme quelques personnes l'ont fait cet après-midi, d'aller chercher des gens qui voudraient venir et qui ne peuvent pas se déplacer. C'est un service très précieux. Ensuite, depuis un bon moment maintenant, les textes de nos cultes sont mis en ligne sur notre site internet, ce qui permet à quiconque le souhaite de pouvoir se nourrir d'une parole qui a été donnée dans notre paroisse. Puis, à chaque fois que c'est possible, nous mettons l'audio du culte en ligne, pour que quiconque désire écouter le culte en ait la possibilité. Enfin, nous travaillons depuis quelques mois à améliorer, petits pas après petits pas, la qualité de la retransmission de nos cultes par Zoom. Ce que nous n'arrivions pas à faire à Noël, par exemple, nous arrivons un peu mieux à le faire aujourd'hui. Et nous continuerons à progresser, parce que nous avons à cœur de faciliter la retransmission de l'Évangile. Mais attention. Si nous cherchons à améliorer les choses, nous ne nous trompons pas de combat. La technique, c'est important, mais ce n'est pas l'essentiel. L'image et le son, ce sont des moyens, ce ne sont pas des fins. Et nous ne mettons pas notre énergie dans des moyens au détriment de nos fins. Dire cela, ce n'est pas négliger les efforts que nous faisons pour améliorer la technique. C'est simplement remettre les choses les plus importantes à la première place. Il ne faut pas confondre notre mission avec nos outils. Et ce qui est vrai pour l'informatique est vrai aussi pour la musique, ainsi que toutes les autres formes cultuelles et culturelles qui sont à notre disposition.

Je crois que ce qui est important aux yeux de Dieu, c'est qu'on réalise notre service avec un cœur bien disposé. Peut importe que tu réussisses ou que tu rates au fond. Quand tu vois un problème, tu cherches la solution, et c'est important. Mais il faut avoir l'humilité de reconnaître que d'autres aussi cherchent la solution, et que les autres ne vont pas avoir la même vision que toi. Il faut accepter que les choses soient plus lentes que ce qu'on espérait. Il faut accepter de ne pas y arriver tout de suite. Il faut accepter nos limites. Un travail fait ensemble, dans un esprit d'équipe, a beaucoup plus de valeur aux yeux de Dieu qu'un travail réalisé par une seule personne qui avait tellement raison qu'elle blesse tout le monde autour d'elle. La solidarité et l'humilité : voilà l'état d'esprit qui doit habiter tous ceux et toutes celles qui exercent un service dans l'Église.

Ce qui est vraiment important, c'est de permettre à toute personne qui le souhaite d'entendre l'Évangile. C'est de nourrir la foule affamée. Et nous avons, chacun·e en fonction de nos capacités, en fonction de qui nous sommes, la possibilité de mettre la main à la pâte. La possibilité de distribuer le miracle. La possibilité d'être des témoins de la vie que Dieu nous donne. Il y a de l'amour en surabondance, et il faut que le monde le sache ! Et par l'attitude que nous avons les uns envers les autres, le monde saura.

Amen.

Silence

Levons-nous et chantons le 36-22 en entier

Annonces

Je serai lundi, mardi et mercredi en pastorale régionale. De plus, je serai la semaine prochaine – c'est-à-dire du 21 au 27 – à Sète, en session de proposants. Aussi vous comprendrez que je ne serai pas vraiment disponible dans les deux semaines qui viennent.

Avec le groupe de jeunes, nous essayons de trouver une date qui nous convienne pour notre dernière rencontre de l'année. Nous en profiterons pour aller manger quelque part, aux frais de la paroisse.

L'aumônerie des hôpitaux célébrera un culte à la chapelle de l'hôpital Pasteur vendredi 18 juin à 16h30. Vous y êtes les bienvenu·e·s.

Parlons argent... A la sortie dans le panier pour les personnes présentes.

Nous allons donc tout à l'heure sortir pour prendre le goûter dehors. Ne soyez pas surpris de voir quelques uns de nos jeunes passer vous demander un peu d'argent. Cédric, qui anime avec moi le groupe de KT, a mis au point un projet, qui consiste à acheter des arbres pour aider des agriculteurs de différents pays à cultiver leurs terre d'une manière plus écologique, dans le principe de l'agroforesterie. Normalement, les membres de notre paroisse connaissent le projet, maintenant. Pour vous donner une idée : on a besoin de 45 euros pour acheter 3 arbres différents, pour des agriculteurs de 3 pays différents. Donc vous êtes invités à donner ce que vous avez sur le cœur, et bien sûr à repérer les enfants qui tiendront la caisse ! Les chèques sont à faire au nom de l'Entraide.

Les autres informations vous ont été transmises par mail, je vous laisse le soin de les lire.

Unissons-nous pour cette courte prière d'intercession

Seigneur, tu nous connais. Tu connais notre communauté. Tu connais notre désir de témoigner. Tu connais nos projets. Tu fais vibrer nos cœurs, et nous avons des visions personnelles différentes de la manière dont nous pouvons mettre ton royaume en œuvre. Notre prière, c'est que nos visions soient renforcées, mais que nos cœurs soient assouplis, afin que nous puissions percevoir combien des visions différentes peuvent être compatibles. Apprends-nous à composer ensemble, avec nos différences, avec cet amour qui nous pousse à laisser nos intérêts personnels de côté pour le bien de la communauté. Et ensemble, nous te disons : Notre Père...

Amen

Je vous invite à vous lever pour la bénédiction, tirée de la lettre de Paul aux Éphésiens, chapitre 6.

Que la paix et l'amour vous soient accordées avec la foi, de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Amen.